

# Impasse et incohérence pour un développement touristique en crise

**Les Diablerets** Soumis aux oppositions des milieux écologiques, les projets d'extension du domaine skiable et d'Espace solaire sont emblématiques d'un véritable casse-tête alpin!



Les Diablerets dans l'impasse entre les exigences écologiques et celles de son développement économique.

En mars dernier, la commune d'Ormont-Dessus mettait à l'enquête le PPA d'Isenau (voir no 457 - www.leregional.ch). Au programme: extension du domaine skiable, pour relier notamment Villars et Glacier 3000 et un projet d'Espace solaire à Isenau. Les oppositions du WWF et de Pro Natura, ainsi que des particuliers, sont en cours de traitement.

## Faut-il supprimer les domaines skiables?

Serge Ansermet, secrétaire régional WWF Vaud, fortement opposé

à ces deux projets, estime que cette liaison entre Villars et Glacier 3000 est «un coup de bluff à afficher sur des prospectus, mais qui ne fonctionnera pas dans la réalité». Et l'écologiste de relever les faillites et déficits successifs de la majorité des stations des Alpes vaudoises, exception faite pour Villars-Gryon.

La solution serait-elle de supprimer les stations de ski au profit d'un tourisme doux? Le rapport Furger et la nouvelle politique régionale (NPR) préconisent exactement le contraire en démontrant,

chiffre à l'appui, la brillante réussite financière du domaine skiable du sud Tyrol, qui a investi 1 milliard d'euros entre 1996 et 2001. Or, en analysant les composantes de ce succès, le rapport Furger précise: «Pratiquement pas de téléskis. Télécabines et télésièges débrayables avec hauts débits. Enneigement assuré et liaisons entre les domaines». Les Portes du Soleil sont également citées en exemple pour leur système: 1 forfait pour 14 stations.

Enfin, ce rapport comme celui de la NPR, souligne «le manque de stratégie commune pour un marketing extérieur, en précisant que les difficultés que rencontrent les remontées mécaniques, ou encore l'hôtellerie, ne sont pas en premier lieu liées à un problème de financement, mais à un déficit d'organisation, de commercialisation et de gestion globale des destinations».

Avec ce projet d'extension du domaine skiable, les Diablerets tentent de s'imposer dans une concurrence qui voit les skieurs s'exiler vers d'autres domaines plus modernes, performants et reliés. Une étude présentée dans la NPR indique que, dans le cadre des remontées mécaniques «une aide financière n'entraîne pas forcément une augmentation du chiffre d'affaires, mais empêche son recul du fait de la désaffection des visiteurs au profit d'une autre région».

## Solaire anti-écologiste

Dans la foulée, devrait-on supprimer les vols en avion et les 4x4, etc. Oui, bien entendu, dans un idéal absolu pour lequel seule une poignée de personnes sont prêtes à sacrifier de leur confort et de leurs habitudes. Les ingénieurs de Solar Impulse l'ont dit et redit, «on ne va pas changer le mode de vie des gens, ce sont les technologies qui doivent s'adapter en trouvant des solutions viables sur le plan énergétique».

Le projet d'Espace solaire à Isenau répond à ces exigences, tout comme à celles, implicitement, des milieux écologiques qui préconisent le développement d'un tourisme doux. Mais là encore, le WWF s'oppose. «Pas ici, pas comme ça. Leysin conviendrait mieux en raison de son caractère déjà urbanisé».

Un argument qui fâche Yassine Alani, président fondateur et ingénieur du projet Espace Solaire Isenau, qui se demande si, à Leysin,

**«En raison de la situation géographique, le tourisme représente, dans la région des Alpes vaudoises, la seule économie viable.»**

Rapport Furger

il n'y a pas de paysage à respecter? «Le projet est connu depuis plus de quatre ans des milieux écologiques, ils auraient pu réagir avant, même s'il n'y avait pas de mise à l'enquête. D'autre part, il faut tout de même souligner qu'Aigle et Ormont-Dessus ont voté leur participation et que ce projet est donc en accord avec la volonté de la majorité des citoyens. Un projet également soutenu par Romande Energie et qui représente un volet de développement socio-écologique que les environnementalistes dénigrent».

«Il y a une situation générale qui m'inquiète beaucoup, conclut Philippe Grobéty, syndic d'Ormont-Dessus. Nous avons l'impression que les régions de montagne sont en train de devenir le poumon des villes. Quant à l'avenir de l'économie, avec tous ces freins, il est sévèrement compromis. Conséquence; les jeunes désertent la montagne. Ce n'est pas la vision d'avenir que j'ai pour Les Diablerets, les familles et la vie dans cette station.»

Texte et Photo: Magaly Mavilia